

Vers 1960, le «Cabinet Technique Lorrain d'Etudes et de Réalisation de Logements» investit l'Hôtel de Gargan mais il reste toujours propriété de la famille de Gargan.

Le 22 septembre 1977, la partie qui donne en Nexirue est acquise par Vivest, rebaptisée Résidence d'Hannoncelles, après quelques travaux de réhabilitation, 25 logements seront mis en location en septembre 1979.

Le 6 février 1989, alors que l'hôtel situé rue aux Ours est déserté, Vivest rachète le bien et réunit ainsi les deux propriétés. Restaurée, l'ensemble composé de 4 logements locatifs est rebaptisé Résidence « Théodore de Gargan ».

Serv. com. Vivest / Photo : FOCALIZE / 09-2014 / Source : Dr Christian Jouffroy, Président de l'Académie Nationale de Metz



EMPREINTES DU PASSÉ

Résidence d'Hannoncelles

9 en Nexirue
57000 METZ

Vivest

15 Sente à My
BP 80785
57012 Metz Cedex 01

www.vivest.fr

Vivest 

Groupe ActionLogement

Vivest 
Groupe ActionLogement



L'Hôtel de Gargan

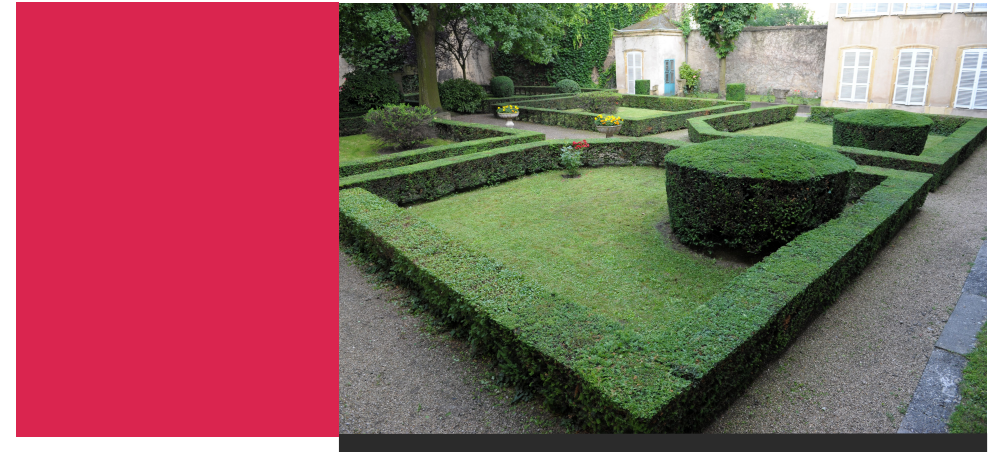
Au début du 18^{ème} siècle, l'emplacement de l'actuel numéro 10 rue aux Ours faisait partie des biens du chapitre de la cathédrale. L'édifice qui s'y élevait se composait de plusieurs corps de bâtiments; la partie située vers la rue Haute-Pierre était habitée en 1738 par Monsieur d'Arsicour; le reste du bâtiment, prolongement de l'hôtel qui s'ouvrait au numéro 7 de la Nexirue, servait de demeure à Monsieur de Chamisot, doyen des chanoines de la cathédrale.



L'hôtel de Gargan fut édifié en 1869, après quatre années de travaux, par le baron Théodore de Gargan, riche maître de forges, à la place des anciennes bâtisses qui s'élevaient à cet endroit. Le dessin et l'établissement des plans furent confiés à Monsieur Georges, architecte réputé de la ville. Il est aujourd'hui l'hôtel le plus récent de la rue aux Ours.

La qualité et l'ancienneté des façades sur la Nexirue ont été respectées ; il n'en était pas de même du côté de la rue aux Ours. La maison de droite, en saillie à l'entrée, fut abattue, comme le bâtiment adossé au numéro 12. Seule la construction de gauche fut respectée dans son emplacement, avec une façade totalement redessinée. L'ensemble prit ainsi l'aspect qu'on lui connaît de nos jours. **Le baron eut à cœur de s'investir personnellement dans le projet ; il dirigea, à partir de 1868, les importants travaux de reconstruction et les mena à terme en 1869.**

Auguste Migette, peintre et chroniqueur messin, a été le témoin des travaux et il décrit la façade en ces termes : à l'entrée, «deux pavillons séparés par une grande porte monumentale d'un style original et beau ayant beaucoup d'analogies avec les œuvres de quelques maîtres français de la Renaissance. Les deux petites façades des pavillons sont assez simples mais raides de lignes, ils laissent à la porte toute son importance et font valoir son architecture bien étudiée, pure et d'une sévérité adoucie par quelques formes d'un mouvement souple et d'un effet heureux». Le portail de l'entrée de la résidence est orné d'un médaillon rayé d'azur avec l'initiale G (signature du baron de Gargan) et le millésime 1869. Vint alors l'annexion de Metz et de la Moselle par l'Empire allemand; l'heureux propriétaire profita donc de manière très courte de son nouvel hôtel, qu'il choisit de quitter et qui resta inhabité jusqu'en 1872.



Après la libération de 1918, les héritiers de la famille de Gargan revinrent à Metz : Marie de Gargan, la fille du baron, et son époux, le baron d'Hannoncelles emménagèrent dans leur hôtel du 10, rue aux Ours avec l'une de leurs deux filles, un valet de chambre, un maître d'hôtel, une femme de chambre, une cuisinière, un chauffeur et un couple de concierges. **L'hôtel vécut avec le baron d'Hannoncelles et ses héritiers, des années 1920 aux années 1950, exception faite de la parenthèse 1940 à 1945.**

En juin 1923, le baron d'Hannoncelles envisagea de transformer en garages pour véhicules automobiles les écuries et remises situées dans l'alignement du bâtiment principal, du côté de la Nexirue. Il fallait bien suivre l'évolution du temps et la mode était de remplacer les chevaux par les véhicules.

Survint la seconde guerre mondiale qui va malheureusement diaboliser le vieil hôtel : il sera réquisitionné par la Sicherheitspolizei (SIPO) et la Geheime Staatspolizei (GESTAPO). Les listes de population indiquent alors la présence de nombreux responsables allemands de ces deux administrations, tous originaires du Grand Reich, de Sarrebruck à Prague en passant par Brunswick et Bitterfeld. Des années noires que les générations actuelles préfèrent encore oublier.

Après 1945, la vie reprend avec le retour de la famille d'Hannoncelles. En 1951, la femme du baron d'Hannoncelles, Marie de Gargan, qui possède en propre tout l'ensemble immobilier rue aux Ours et en Nexirue, partagera son bien entre ses deux filles : l'une deviendra propriétaire de la partie en Nexirue et l'autre propriétaire de la partie située rue aux Ours. La famille occupera la maison jusqu'en 1958.

